

---

## Entreprise et travail en Europe occidentale et aux États-Unis aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle

Patrick Fridenson

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18074>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 221-223

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Patrick Fridenson, « Entreprise et travail en Europe occidentale et aux États-Unis aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021.  
URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18074>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Entreprise et travail en Europe occidentale et aux États-Unis aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle

Patrick Fridenson

---

Patrick Fridenson, *directeur d'études*

## Les entreprises entre modèle privé et modèle public

- 1 L'HISTOIRE des entreprises en Europe, en Amérique, au Japon ou en Chine depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ne saurait se limiter aux divers usages de la liberté des entreprises et des entrepreneurs par ces acteurs. Elle englobe une série de questions majeures : les formes successives ou alternatives de régulation des marchés, la construction du partage de l'économie entre public et privé, sa réalité et son évolution, la multiplicité des rapports mutuels entre privé et public, y compris la diffusion ou l'adaptation du modèle public dans certaines entreprises et la diffusion du modèle managérial dans le public ou encore les partenariats privé-public. Il y a là une série de questions majeures dont ce séminaire (en étroite collaboration avec Pierre-Antoine Dessaux) a tenté une première exploration dans une perspective internationale et comparative.
- 2 Dans une première partie, consacrée à la mise en place de la problématique, ont été successivement présentés un survol historique des principaux débats (économiques, juridiques, politiques) sur les relations entre entreprises privées et État ou secteur public en France depuis deux siècles, une analyse des apports de l'économie, de la gestion et de la sociologie sur les rapports entre privé et public (Pierre-Antoine Dessaux, postdoc), les concepts de monopole public et monopole naturel élaborés par les économistes (P.-A. Dessaux) et le développement contemporain de modèles privés de la gestion publique à partir de l'Occident.
- 3 Dans une deuxième partie a été étudiée une série de modèles et de références qui ont été utilisés ou réinterprétés par les acteurs de l'économie. On a ainsi présenté

l'entreprise coloniale classique (avec le cas de la Compagnie hollandaise des Indes Orientales), la constitution et l'évolution du modèle français du service public (Olivier Dard, professeur à l'Université de Metz), la conceptualisation par l'Union Européenne du service d'intérêt général, et enfin le retour lent, progressif et imparfait de l'entreprise privée en Chine depuis 1978 dans le cadre d'une construction politique toujours centrée sur le contrôle de la population (en collaboration avec Gilles Guiheux, directeur du Centre français de recherche de Hong Kong).

- 4 Dans une troisième partie ont été abordées une série d'alliances classiques ou conflictuelles entre privé et public : les marchés publics des collectivités territoriales au XIX<sup>e</sup> siècle (Hélène Lemesle, doctorante à l'Université Paris-X), les concessions dans les pays du Sud comme du Nord (Dominique Barjot, professeur à l'Université Paris-IV), les traits propres des entreprises de réseaux et leur adaptation à des contextes politiques et nationaux : les chemins de fer en France (François Caron, professeur émérite à Paris-IV), les chemins de fer en Prusse au XIX<sup>e</sup> siècle (Mark Spoerer, maître de conférences à l'Université de Stuttgart-Hohenheim), les réseaux d'électricité dans la France du XX<sup>e</sup> siècle (Alain Beltran, directeur de recherche au CNRS, et Yves Bouvier, docteur de l'Université Paris-IV), le soutien de PME innovantes par les commandes militaires au travers du cas de l'optronique militaire française, et enfin l'innovation technologique radicale à composante militaire à partir du développement des moteurs à réaction aux États-Unis après la Deuxième Guerre mondiale (Philip Scranton, directeur d'études associé).
- 5 Dans une quatrième partie ont été analysées de grandes questions qui font l'objet de débats de fond entre chercheurs de différentes sciences sociales : l'histoire de l'emploi public tant territorial qu'étatique en France, la place des sociétés d'économie mixte, les stratégies locales, nationales et internationales des groupes privés de services urbains (Dominique Lorrain, directeur de recherche au CNRS), le devenir des biens et services culturels, avec le cas des théâtres parisiens depuis la Révolution française entre liberté et contrôle, public et privé (Emmanuelle Chapin, doctorante à Stanford), et bien entendu les problèmes du patrimoine, avec le Conservatoire (public) du littoral en France (Nacima Baron-Yelles, maître de conférences de géographie à Marne-la-Vallée).
- 6 L'intitulé donné à cette dernière séance par N. Baron-Yelles : « Littoral, nature et tourisme : l'évolution du Conservatoire du littoral de la protection des écosystèmes à l'aménagement d'espaces de loisirs conduit-elle (obligatoirement) au basculement de cette institution publique vers la logique privée ? » est très significatif de la problématique à laquelle le séminaire est parvenu. Elle donne une place centrale aux évolutions sociétales et culturelles, et se propose de repenser historiquement les rapports privé-public en termes de jeux d'acteurs privés et publics, d'analyses successives coûts-avantages, d'hybridations, de poids variable de traditions longues, d'interprétations nouvelles du droit dans différents espaces internationalisés sur l'articulation entre entreprises, marchés et perspectives de développement durable.
- 7 Ce séminaire reprendra ultérieurement.

## Publications

- « Robert Freeland's *The struggle for the control of the modern corporation* », *Business history review*, printemps 2005, p. 99-100.

- « Louis Renault and Adolf Hitler : their first meeting », *Automotive history review*, automne 2005, p. 21-26.
  - « Une entreprise de sélection : Google », *Entreprises et histoire*, juin 2006, p. 47-57.
  - « Einsprachigkeit oder Mehrsprachigkeit in den Netzwerken der europäischen Forschung. Die Erfahrung der deutsch-französischen Sozialhistorikertreffen », dans *Figurationen des Staates in Deutschland und Frankreich 1870-1945*, A. Chatriot et D. Gosewinkel (éds), Munich, Oldenbourg, 2006, p. 295-298.
  - « The reformulation of Renault's identity since 1975 », *Perspectives*, 51, avril 2006, p. 32-42.
  - « The main changes in the behavior of French companies in the past 25 years », *Bulletin de la Société franco-japonaise de gestion*, mai 2006, p. 15-25.
  - « La multinationalisation des entreprises françaises publiques et privées de 1945 à 1981 », dans *L'économie française dans la compétition internationale au XX<sup>e</sup> siècle*, sous la dir. de M. Lévy-Leboyer, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2006, p. 311-335.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe